

Lecture et compréhension - corrigé

Un texte long, quatre questions dont deux d'interprétation.

1. Lis le texte.

Le phare du bout de l'île n'avait plus de gardien depuis 1978. On l'avait automatisé comme tous les autres, et les habitants du village s'étaient habitués à voir sa lumière tourner sans que personne n'y monte. Pourtant, chaque premier dimanche du mois, une vieille femme prenait le chemin des rochers, une clé dans la poche de son ciré. Elle s'appelait Jeanne. Son père avait été le dernier gardien, et la commune lui avait laissé la clé « pour l'entretien », c'est-à-dire pour rien. Elle montait les cent quarante marches en s'arrêtant deux fois, ouvrait la porte de la salle des machines, et restait là un moment sans rien faire de particulier.

Un dimanche de mars, elle trouva la porte forcée. À l'intérieur, tout était en ordre, sauf une chose : quelqu'un avait nettoyé la grande lentille de verre, qui brillait comme au premier jour. Sur la rambarde, un chiffon plié était posé, avec un mot dessus : « Elle en avait besoin. » Jeanne resta longtemps immobile. Puis elle plia le mot, le rangea dans sa poche, et redescendit. Elle ne parla de rien à personne, mais le mois suivant, elle monta avec deux chiffons.

2. Réponds aux questions par une phrase.

1. Depuis quand le phare n'a-t-il plus de gardien, et pourquoi ?

Depuis 1978, parce qu'il a été automatisé comme tous les autres.

2. Le texte dit que la clé lui a été laissée « pour l'entretien, c'est-à-dire pour rien ». Qu'est-ce que cela nous apprend sur ses visites ?

Qu'elle ne monte pas pour travailler mais pour retrouver son père et son enfance : ses visites sont un souvenir, pas une tâche.

3. À la fin, Jeanne monte avec deux chiffons. Pourquoi deux ?

Le second est pour la personne inconnue qui a nettoyé la lentille : elle accepte sa présence et lui propose de continuer ensemble.

La leçon du cahier devient un quiz

Une photo du cours, et l'application en tire fiches et questions.
cameleo-studio.com

Tester gratuitement



Scannez ici